

## **Appel à communications**

### **Les acteurs face aux changements institutionnels : Résistances, contournements et appropriations stratégiques dans les institutions scolaires et universitaires**

**Journée d'étude interlaboratoires organisée par :  
l'IRISSO – Université Paris Dauphine & l'IREDU – Université de Bourgogne**

Le 11 Juin 2015  
à l'Université Paris Dauphine

Sous l'effet de différentes réformes mises en place ces dernières années (réforme de la formation enseignante, adoption du système LMD, loi LRU...), les institutions scolaires et universitaires ont subi de nombreuses transformations aussi bien de leurs objectifs, que de leur organisation ou de leurs curricula. Elles ont notamment été soumises à une concurrence accrue, à travers l'émergence de la thématique de l'efficacité dans les politiques éducatives (Duru-Bellat et Van Zanten, 1992), le poids croissant des évaluations internationales des élèves (telles que Pisa – Mons, 2004) et l'évolution des modes de gestion sur le modèle du « new public management » (Maroy, 2006 ; Pons, 2010 ; Dupriez et Malet, 2013). Elles ont été encouragées à faire preuve d'une plus grande autonomie et responsabilité, en étant notamment invitées à développer des « projets » d'établissement. En outre, dans le domaine universitaire, l'harmonisation européenne des formations à travers la réforme LMD et la mise en concurrence des universités sous l'impulsion de la loi LRU ont également influencé les modes d'organisation et la conception de l'enseignement. Ces évolutions s'inscrivent de surcroît dans un faisceau de mutations dont les effets se renforcent mutuellement, dans la mesure où elles sont advenues en même temps qu'une modification des publics, tant du côté des élèves que du côté des enseignants, dont les transformations du profil sociodémographique au fil des générations (Rayou et van Zanten, 2004 ; Farges, 2010) contribuent à modifier les conceptions de l'institution scolaire et du métier (Llobet, 2011).

Ces transformations ne sont pas sans engendrer des tensions pour les acteurs de l'éducation – enseignants, élèves ou administratifs – à l'instar des chefs d'établissement, tiraillés entre une mission éducative et des incitations à endosser des rôles managériaux et à développer de nouvelles formes de

management participatif (Barrère, 2006). Ces changements peuvent rencontrer certaines résistances et susciter des conflits (Maroy, 2006 ; Draelants, 2006 et 2007). Plusieurs travaux sur les enseignants rendent ainsi compte de la multiplicité des formes que peut prendre cette résistance, des plus extériorisées (conflits au sein de l'établissement ou mobilisations) aux plus intériorisées (« souffrance subjective profonde » - Cornet, 1999). Les familles des élèves, qui gagnent une nouvelle marge d'action sur les marchés scolaires, semblent aussi résister parfois, plus qu'aux changements dans les institutions, aux institutions elles-mêmes (par l'« exit » du système public ou du système d'enseignement comme cela est apparu lors des « journées de retrait de l'éducation » par exemple). A l'inverse, ces transformations sont susceptibles d'appropriations de la part de « passeurs » contribuant à l'acclimatation des acteurs éducatifs à ces nouvelles manières de penser et d'agir, ou de la part d'acteurs ayant intérêt à la mise en cause de l'ordre institutionnel existant. Les changements institutionnels peuvent ainsi alimenter des concurrences et des luttes internes contribuant à valoriser certaines formes de professionnalité et à en déprécier d'autres.

Cette journée d'étude vise à explorer les différents usages des nouvelles formes d'organisation, méthodes de travail ou procédures préconisées par les promoteurs du « changement » dans les institutions scolaires et universitaires : depuis les modes les plus invisibles de résistance qu'elles peuvent susciter jusqu'aux démarches plus offensives de légitimation de ces nouvelles façons d'agir, en passant par des appropriations plus sélectives et tactiques préservant les hiérarchies préexistantes. L'exploration contextualisée des changements imprimés aux mondes de l'enseignement permettra d'identifier les logiques propices à leur survenue, de mieux cerner le profil des acteurs ou des organisations les plus enclins à les contester ou au contraire à les accompagner. Elle permettra aussi d'interroger le rythme, la diversité et l'ampleur de leurs « effets » - en veillant à ne pas verser dans une analyse univoque et mono-causale. Les réformes ont-elles contribué à transformer en profondeur les institutions scolaires et universitaires ? Ou ne les ont-elles modifiées que marginalement ? La façon dont les acteurs éducatifs les ont accueillies, y ont résisté ou les ont promues, a-t-elle eu une incidence sur la vie des institutions concernées ? Sont ainsi attendues des contributions reposant sur des enquêtes de terrain approfondies — issues de monographies ou d'analyses comparées — portant sur le rapport au « changement » des enseignants, des personnels administratifs, des étudiants ainsi que des élèves ou de leurs familles.

**Appel à communication** : Les propositions de communication (une page précisant les enjeux de la recherche et le terrain mobilisé) sont à envoyer d'ici le **10 avril 2015** aux adresses suivantes :

[marie.carcassonne@dauphine.fr](mailto:marie.carcassonne@dauphine.fr) ; [elise.tenret@dauphine.fr](mailto:elise.tenret@dauphine.fr) ; [sabine.rozier@dauphine.fr](mailto:sabine.rozier@dauphine.fr)

**Comité scientifique** : Marie Carcassonne, Théo Cantin, Laurène le Cozanet, Hugues Draelants, Géraldine Farges, Sandrine Garcia, Aurélie Llobet, Sabine Rozier, Agnès van Zanten, Elise Tenret, Anne-Elise Vélou

## Références

- Barrère A. (2006) *Sociologie des chefs d'établissement : les managers de la République*, Paris : PUF, 184 p.
- Barrère A. (2002). *Les enseignants au travail*. Paris : L'Harmattan.
- Barrère A. (2002b). « Pourquoi les enseignants ne travaillent-ils pas en équipe ? » *Sociologie du travail*, vol. 44, n° 4, p. 481-497.
- Chapoulie J.-M. (1987) *Les professeurs de l'enseignement secondaire : un métier de classe moyenne*. Paris : Éd. de la MSH.
- Cornet, J. (1999) « Souffrance de classe », in *Le Ligueur*, n° 1
- Draelants, H. (2007) Les épreuves locales de légitimité des réformes pédagogiques. M. Frenay et X. Dumay (éds). *Un enseignement démocratique de masse. Une réalité qui reste à inventer*, Presses universitaires de Louvain, pp.121-139.
- Draelants, H. (2006), *Politiques d'éducation et changement institutionnel. Le cas de la réforme du premier degré de l'enseignement secondaire en Belgique francophone*, Thèse de doctorat en sociologie, Université catholique de Louvain.
- Dupriez, V. et Malet R (dir.) (2013), *L'évaluation dans les systèmes scolaires : accommodements du travail et reconfiguration des professionnalités*, Bruxelles, de Boeck, coll. « Perspectives en éducation et formation », p. 119-132.
- Duru-Bellat, M. & van Zanten A. (1992) *Sociologie de l'école*. Paris : A. Colin ; « La profession enseignante », p. 139-158.
- Dutercq Y. (1993) *Les professeurs*, Paris : Hachette.
- Farges G. (2010) « Les identités enseignantes à l'épreuve du temps : les transformations intergénérationnelles d'un groupe social (1970-2010) », soutenue le 9 décembre 2010 à l'Institut d'Études Politiques de Paris
- Hargreaves A. (1993) « Individualism and Individuality: Reinterpreting the Teacher Culture ». In J. W. Little & M. W. McLaughlin, *Teacher's Work. Individuals, Colleagues and Contexts*. New York: Teachers College Press.
- Llobet A. (2011) « L'engagement des enseignants du secondaire à l'épreuve des générations. Entre reproduction et recomposition des formes d'action », *Politix*, 2011/4.

Maroy C. (2006) « Les évolutions du travail enseignant en France et en Europe : facteurs de changement, incidences et résistances dans l'enseignement secondaire », *Revue française de pédagogie*, 155 | 2006, 111-142.

Maroy C. & Dupriez V. (2000) « La régulation dans les systèmes scolaires. Proposition théorique et analyse du cadre structurel en Belgique francophone ». *Revue française de pédagogie*, n° 130, p. 73-87.

Merle P. (2011) « Concurrence et spécialisation des établissements scolaires. Une modélisation de la transformation du recrutement social des secteurs d'enseignement public et privé », *Revue française de sociologie*, numéro 1 - Vol. 52

Mons N. (2004) « Politiques de décentralisation en éducation : diversité internationale, légitimations théoriques et justifications empiriques », *Revue française de pédagogie*, n°146, 2004

Neave G. (1988) « On the cultivation of quality, efficiency and enterprise: an overview of recent trends in higher education in Western Europe, 1986-1988 ». *European Journal of Education*, vol. 23, n° 1-2, p. 7-23.

Pons X. (2010) *Évaluer l'action éducative. Des professionnels en concurrence*, Paris, PUF, Coll. "Éducation et sociétés"

Rayou P., Van Zanten A. (2004). *Enquête sur les nouveaux enseignants. Changeront-ils l'école ?*, Paris, Bayard, 301 p.